

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Elise LANGUIN

Bimensuel

8 PAGES

Prix : 2 francs

LA VERITE

DES REVOLUTIONNAIRES

Organe de l'O.C.I. — FRACTION LIGUE INTERNATIONALE
DE RECONSTRUCTION DE LA IVème INTERNATIONALE

IMPRIMERIE SPECIALE
DE L'EDITEURcorrespondance
B.P. n° 10/10

75462 PARIS cedex 10

ABONNEMENT
un an 40 F
six mois 20 F

C.C.P. VILLA 3385113

la source

I.R.J. a été fondée ! Dans 2 mois, dans l'Espagne en révolution : son 1er congrès !

Le 27 Décembre à Berlin des dizaines de jeunes venus de plusieurs pays se sont rassemblés devant le mur de Berlin. Leurs mots d'ordre :

- VIVE LES ETATS UNIS SOCIALISTES D'EUROPE !
- A BAS LE MUR DE LA COEXISTENCE PACIFIQUE !
- VIVE L'UNITE REVOLUTIONNAIRE DU COMBAT DES TRAVAILLEURS DES PAYS DE L'EST ET DE L'OUEST DE L'EUROPE !
- A BAS LE MUR DE BERLIN !
- VIVE L'INTERNATIONALE REVOLUTIONNAIRE DE LA JEUNESSE

En Espagne, dont une délégation représentait des centaines de jeunes ouvriers, les JRE combattaient aux côtés du PORE, pour abattre la dictature franquiste et pour déclencher la révolution espagnole, début de la révolution à l'échelle de toute l'Europe.

Aux USA, 30 jeunes ouvriers de FORD-ROUGE, militants de l'IRJ, apportaient leur salut chaleureux aux travailleurs d'Espagne et du Portugal, aux travailleurs de toute l'Europe, à l'IRJ, à sa Ière Conférence de Fondation !

portugais notamment, montre de façon aiguë l'impasse vers laquelle les staliniens conduisent la lutte de la classe ouvrière qui veut en finir avec l'ordre du chômage et de la répression. Le début de la révolution espagnole est décisif pour rompre l'isolement dans lequel est enfermée la révolution portugaise. L'IRJ sera aux premiers postes de ce combat.

Le 17 Janvier 1976, une journée d'action pour le déclenchement de la révolution espagnole, devra impulser la bataille pour détruire le

capital, l'ordre impérialiste dans son maillochon le plus faible, la péninsule ibérique.

Au Portugal, le 24 Janvier, un meeting regroupant les Ières forces pour battre une section de l'IRJ, aura lieu à Lisbonne



A l'initiative de la Ligue Internationale, et à ses côtés le Comité de Préparation de l'IRJ, les jeunes travailleurs de France, des USA, d'Espagne, du Portugal, de Suède, des pays de l'Est, ont fondé l'Internationale Révolutionnaire de la Jeunesse, exprimant l'unité du combat de la jeunesse ouvrière pour préparer la révolution politique à l'Est et sociale à l'Ouest de l'Europe, avec un même mot d'ordre :
LES ETATS-UNIS SOCIALISTES D'EUROPE !

Le rassemblement de Berlin a mis en avant la bataille engagée pour lever des groupes de jeunes en masse vers la construction d'une nouvelle direction révolutionnaire, soutenant le combat de la Ligue Internationale pour la reconstruction de la IVème Internationale.

En France, une forte délégation des JOR soulignait l'activité qui préparait le rassemblement de Berlin en France. Des dizaines de travailleurs de Renault apportaient leur salut au rassemblement de l'IRJ. La Conférence de fondation de l'IRJ a insisté sur la place que doivent les jeunes ouvriers français dans la bataille pour le déclenchement de la révolution européenne. Les JOR sont un des éléments principaux pour transformer l'IRJ en organisation de masse, objectif fixé pour le 1er congrès mondial de l'IRJ, qui doit se dérouler à BARCELONE, hors de la clandestinité : dans l'Espagne en révolution !

Aujourd'hui la puissante mobilisation du prolétariat en Europe, du prolétariat

une section de l'IRJ, aura lieu à Lisbonne.

Ainsi le 17, des manifestations auront lieu, dirigées par les JRE, à Madrid, Bilbao, Barcelone.

A Paris, un meeting des JOR rassemblera les jeunes ouvriers pour organiser le soutien du combat de l'IRJ, pour abattre le franquisme.

A partir du compte rendu du Rassemblement de Berlin, ce meeting des JOR doit donner une dimension nouvelle à la bataille pour gagner à l'IRJ, 200 jeunes ouvriers d'ici le 30 Janvier. Il désignera la délégation qui participera au meeting de Lisbonne le 24. C'est par cette lutte que les JOR de France manifestent leur soutien au combat de l'OCI-FRACTION LIRJ pour la construction de la section française de la IVème Internationale.

C.Delair

50.000 SIGNATURES POUR LE BOYCOTT DE LA DICTATURE, AVEC L'O.C.I. ET L'A.J.S. CETTE FORCE NE DOIT PAS RESTER CANTONNEE A LA PETITION !

soutenons le combat des ouvriers d'espagne par la grève et la manifestation !

VOIR EN PAGE 2

MEETING DE L'O.C.I.-fraction LIGUE INTERNATIONALE

**le 29 JANVIER
à Billancourt**

**INTERVIEW de ANDRÉ SOL,
du B.P. du P.O.R.E.
(responsable de la AURORA)**

LIRE EN PAGE 7

SPECIAL

Document préparatoire au Congrès Trotkiste Extraordinaire de l'OCI

UB
Biblioteca de Comunicació
Hemeroteca General
CEDOC

interview d'un dirigeant du p.o.r.e (section de la ligue) le 3 janvier

INTERVIEW D'André SOL, responsable de "LA AURORA" (organe du PORE, section de la LIRQI) membre du B.P.

6 semaines après la mort de Franco, la mobilisation ouvrière n'a cessé de croître en Espagne. Quelle est d'après toi la signification de cette situation?

A.S.- La poursuite de la mobilisation des masses ouvrières, malgré les fêtes de Noël, est le signe sans équivoque que l'offensive augmente, qu'elle va déboucher immédiatement dans le déclenchement de la révolution prolétarienne. A Barcelone, Madrid et Bilbao, les usines bouillonnent et ne vont pas tarder à unifier leur mouvement dans la grève générale qui abattra une fois pour toutes la monarchie fasciste, et commencera la révolution.

Quels sont les principaux obstacles dans cette situation au déclenchement de la révolution?

A.S.- Le principal obstacle que rencontrent les travailleurs est le PCE et sa politique front-populiste de collaboration avec la bourgeoisie. Le PCE qui a formé la Junta Démocratique, maintenant que la mobilisation s'accélère, passe des accords avec la plate-forme de convergence démocratique du PSOE, tentant désespérément de préparer un gouvernement de rechange à la monarchie, pour garantir l'avenir et les intérêts de la bourgeoisie et éviter la révolution. En même temps, il refuse d'appeler et organiser la grève générale. Il transforme les mobilisations qui se développent aujourd'hui dans toutes les villes d'Espagne pour la libération des prisonniers politiques en pétitions pour que le gouvernement accorde l'amnistie. A Bilbao, ceci l'a améné à constituer des piquets contre nous pour qu'un rassemblement devant la prison de Basauri soit "pacifique" et pour éviter que nous impulsions, comme à Barcelone, ce mot d'ordre "Ouverture des prisons pour libérer les emprisonnés". Et il en arrive dans la pratique à des accords avec la monarchie pour que celle-ci lance tout son appareil répressif contre les ouvriers avancés et le PORE, essayant de nous amalgamer avec les terroristes, car nous voulons abattre la domination de la bourgeoisie - et pas seulement le gouvernement actuel - et commencer la révolution pour que la classe ouvrière prenne le pouvoir politique et instaure sa dictature révolutionnaire de classe.

Les autres obstacles, qui poursuivent les mêmes buts que le PCE, mais d'une autre manière, viennent de la grande prolifération de centristes-maoïstes et pabolistes et du PSOE. Tous ont rejoint, soit la Junta Démocratique, soit la plate-forme démocratique, et appuient ainsi directement le Front Populaire, sauf les pabolistes qui l'appuient indirectement en refusant de combattre pour le Gouvernement Ouvrier-Paysan, en soutenant la politique du PCE au travers des C.C.O.O. (1).

Comment le PORE intervient-il dans cette situation?

A.S.- Le Parti est en train de livrer un dur combat pour déclencher la Grève Générale et la transformer en révolution prolétarienne, évitant ainsi la cristallisation du Front Populaire, et mettant en échec toutes les manœuvres du PCE pour soutenir la bourgeoisie.

Le problème du pouvoir est posé chaque fois plus clairement pour les masses ouvrières comme la question à résoudre et pour cela nous centralisons tout notre combat sur l'objectif : Gouvernement Ouvrier et Paysan! Etats-Unis Socialistes d'Europe! par une agitation constante pour faire toute suite de la révolution espagnole le début de la révolution européenne.

Le combat pour déclencher la révolution est la forme pratique de préparation pour le PORE de la reconstruction de la IVème INTERNATIONALE dans la 4ème Conférence, et il se confond avec l'objectif concrètement fixé par notre 1er Congrès, de faire éclater le PCE - celui-ci est déjà dans un processus de décomposition. Ses militants sont désorientés par une direction qui leur a promis mille fois de les mener à la grève générale sans jamais le faire, ils ont les yeux tournés vers notre bataille ferme et décida pour le déclencher - ils commencent aussi à avoir de sérieux doutes sur le gouvernement Provisoire de "Réconciliation" qui propose leur parti et montrent un grand intérêt à notre proposition de gouvernement Ouvrier Paysan.

Le 7, nous allons faire une nouvelle tentative pour déclencher la grève générale, en arrêtant Baix Llobregat (zone industrielle de la ceinture de Barcelone) et en appellant à débrayer dans les usines les plus importantes de Barcelone, Madrid et d'Euskadi. Nous allons combattre pour organiser les Comités d'usines dans chacunes d'elles et pour réunir les travailleurs pour l'élection du Comité des délégués ouvriers de chaque ville. Nos mots d'ordre sont :

Arrêter les usines!
Elir les Comités!
Sortir dans la rue pour déclencher la grève générale!
A bas la monarchie fasciste!

GOUVERNEMENT OUVRIER PAYSAN!

Le PORE s'est fixé pour tâche de développer cette mobilisation jusqu'au déclenchement de la révolution et dans le processus de sortir de la clandestinité en s'affirmant dans cette bataille comme la direction révolutionnaire indiscutée.

LE PORE S'EST FIXÉ POUR TACHE DE DEVELOPPER CETTE MOBILISATION JUSQU'AU DECLENCHEMENT DE LA REVOLUTION ET, DANS CE PROCESSUS DE SORTIR DE LA CLANDESTINITÉ EN S'AFFIRMANT DANS CETTE BATAILLE COMME LA DIRECTION REVOLUTIONNAIRE INDISCUTABLE.

Le 27 décembre dernier, l'Internationale Révolutionnaire de la Jeunesse a été fondée à Berlin. L'IRJ va donner une impulsion nouvelle au développement des Jeunes Révolutionnaires d'Espagne. Peux-tu nous dire comment les JRE vont présenter l'IRJ à la jeunesse ouvrière d'Espagne dans les prochaines semaines?

La proclamation de l'IRJ a une importance vitale pour les ouvriers espagnols, parce qu'elle signifie que ceux-ci, au travers de la jeunesse, ont aujourd'hui la possibilité de participer à la reconstruction de la IVème Internationale et faire de leur révolution, en la joignant avec la révolution portugaise, le début de la Révolution Européenne. La présentation de l'IRJ, nous allons la réaliser au travers de

réunions de jeunes ouvriers, surtout des usines les plus importantes, et par des manifestations le seminaire qui vient à Barcelone, Madrid et Bilbao. L'IRJ va nous permettre d'organiser les jeunes qui dans les usines nous reconnaissent déjà comme la IVème Internationale - sans nous confondre avec les pabolistes - et faire des Jeunes Révolutionnaires d'Espagne une organisation de masse puissante, la transformant en armée et force de choc de la révolution prolétarienne.

Dans "Rouge", nous avons pu lire une déclaration du B.P. de la L.C.R.-ETA VI réclamant, à la suite du P.C.E., l'"amnistie" pour les prisonniers politiques. Que signifie d'après toi cette nouvelle capitalisation des pabolistes dans l'actuelle situation?

A.S.- Pour bien comprendre les capitalisations successives des rédemptifs du trotskyisme, il faut savoir que leur organisation est réduite à un squelette composé d'étudiants. On peut aussi comprendre sa myopie et son jeu ouvert avec le P.C.E. quand les ouvriers sortent massivement dans la rue avec détermination de tirer les prisonniers de leur geôle, les pabolistes se mettent immédiatement au côté du P.C.E., essayant de dévier cette mobilisation vers la demande d'une "amnistie" au gouvernement. C'est vraiment ridicule. Le PORE combat cette position capitalarde par son combat pour la grève générale pour libérer les prisonniers politiques, en ouvrant les prisons, que les ouvriers sont disposés à assumer, comme le firent 2000 d'entre eux à Barcelone devant la prison Modelo. Il y a une grande dislocation dans les rangs de la L.C.R.-ETA VI du fait de sa position contre la grève générale et de ses propositions démocratiques qui l'amènent à combattre contre le Gouvernement Ouvrier-Paysan. Les militants savent que ce fut précisément la lutte pour conquérir l'amnistie, l'excuse que donne le POUM pour entrer dans le Front Populaire - mot d'ordre inscrit dans son programme - et ils fuient en déemandant leur direction qui fait des pas de géant dans le même sens.

La direction Lambert-Just de l'O.C.I. a engagé une campagne de soutien du POUM, au nom du trotskyisme. Les trotskystes savent pourtant quelle fut la trahison du POUM en 1936. Mais peut-être nous dire quelle activité déploie le POUM aujourd'hui en Espagne?

A.S.- Ce qu'en connaît de plus récent de l'activité publique du POUM en Espagne, est une déclaration (tract) qui fut diffusé à l'université de Barcelone il y a 3 ou 4 mois, appelant à l'alliance Ouvrière contre le Francoïsme et pour... la République! Et ce sont des militants connus

de l'O.C.I. qui ont soutenu une position semblable. Après cela ils se sont refusé plusieurs fois à des accords avec nous pour déclencher la grève générale avec l'excuse que... eux ne signeront qu'avec des partis importants, voulant dire par là le PCE et le PSOE. Actuellement ils sont dans l'expectative et négocient une place dans le nouveau front populaire que prépare le PCE.

Demandez



ABONNEMENTS

NOM _____ PRÉNOM _____
ADRESSE _____

la vérité des révolutionnaires

6 mois (20f) plis clos (40f)
un an (40f) plis clos (80f)

la 4^e internationale

6 mois (32f) plis clos (60f)
un an (64f) plis clos (120f)

*Cochez les cases correspondantes à l'abonnement désiré;

-par chèque bancaire ou mandat réglementaire: lettre au nom de Elise LANGUIN

-par CCP. AVILLA 33 851 13
La Source.

dans "la 4^e internationale"...

n°20-21

Un article inédit de Léon Trotsky : "VERS UNE ORGANISATION REVOLUTIONNAIRE DE LA JEUNESSE"

- Portugal : la faillite du centrisme, ou comment on pousse le prolétariat dans l'impasse tragique du front populaire.

- À Berlin, le 27 Décembre: fondation de l'INTERNATIONALE REVOLUTIONNAIRE DE LA JEUNESSE.

- Conquérir les masses de jeunes prolétaires pour organiser la révolution européenne.

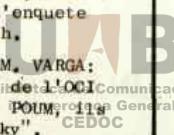
n°22

- PROJET DE RÉSOLUTION CENTRALE POUR LA IV^e CONFÉRENCE INTERNATIONALE OUVERTE.

- Un nouvel article inédit de Léon Trotsky: "Le centrisme et la IV^e Internationale."

- YUGOSLAVIE: contre les procès politiques, commission ouvrière d'enquête par M. Ristovitch.

- un article de M. VARGA: "les dirigeants de l'OCI rehabilitent le POUM" corrigent Trotsky.



OCI-FRACTION L.I.R.Q.I.

AVANT LE CONGRES TROTSKYSTE EXTRAORDINAIRE *de* L'OCI

14
20 heures MEETING
A BILLANCOURT le 28 JANVIER

6 rue KOUFRA
M^o MARCEL SEMBAT

Place Nationale

POUR LA CHUTE DE JUAN CARLOS
ET DE SON COMPLICE GISCARD !

BOYCOTT DU FRANQUISME !

SOUTENONS LES OUVRIERS
D'ESPAGNE PAR LA GREVE
ET LA MANIFESTATION !

SOUTENEZ

LISEZ

DIFFUSEZ

LA VERITE
DES REVOLUTIONNAIRES



Organe de l'O.C.I. - FRACTION LIGUE INTERNATIONALE
DE RECONSTRUCTION DE LA IV^e INTERNATIONALE

DOCUMENT PRÉPARATOIRE AU CONGRÈS TROTSKYSTE EXTRAORDINAIRE DE L'OCI

A l'étape actuelle de la période de l'impulsion de la révolution, le prolétariat à l'échelle du monde et en particulier de l'Europe poursuit des assauts répétés contre les différents états bourgeois. Il approfondit la crise sociale et politique de l'imperialisme et des appareils contre-révolutionnaires, en particulier l'appareil international du Kremlin.

Les masses travailleuses ont entamé le processus de la révolution prolétarienne au Portugal.

Par une puissante vague de grèves le prolétariat espagnol rassemble ses forces et prépare son irrruption sur la scène de l'histoire pour en finir avec la dernière dictature d'Europe monarchisée par le mûrissement de la crise révolutionnaire.

Le déclenchement de la Révolution Espagnole, rompt l'isolement du prolétariat portugais entamant le processus de l'extension de la révolution dans toute l'Europe et en particulier en France où, après la répétition générale de Mai-Juin 68, la classe ouvrière fourbit ses armes avant d'engager l'assaut final contre le gouvernement Giscard.

C'est tant une situation pré-révolutionnaire que révolutionnaire qui comporte des hauts et des bas, des attaques du prolétariat et des riposte de la bourgeoisie. Si aujourd'hui l'initiative reste encore au prolétariat, l'issue des affrontements révolutionnaires est déterminée par la résolution de la crise de la direction révolutionnaire de la classe ouvrière.

L'élément central du rapport de force entre prolétariat et bourgeoisie est cette direction révolutionnaire, son programme sa politique ferme.

C'est dans cette situation que l'OCI fraction LIRQI pose devant la classe ouvrière devant les ouvriers avancés, les militants se réclamant du trotskyisme et en particulier les militants de l'OCI et de l'AJS, le problème de la construction de l'avant-garde révolutionnaire du prolétariat, de la section française de la IVe Internationale.

C'est dans cette situation que l'OCI-Fraction LIRQI poursuit le combat engagé dans les luttes de la classe ouvrière et de sa jeunesse pour redresser l'OCI par la tenue du Congrès Trotskyste Extraordinaire de l'OCI et l'exclusion de la direction Lambert-Just liquidatrice, de l'Organisation trotskyste de France.

C'est dans cette situation que l'OCI fraction LIRQI prépare la 4ème Conférence reconstructrice de la IVe Internationale et appelle les ouvriers avancés, la jeunesse ouvrière, les militants se réclamant du trotskyisme, les militants de l'OCI et de l'AJS à rejoindre ce combat dans la préparation et la tenue du Congrès Trotskyste Extraordinaire de l'OCI les 31 Janvier et 1er Février.

1. LA RECONSTRUCTION DE LA IV^e INTERNATIONALE EXIGE LA TENUE DU C.T.E. DE L'OCI.

1. LA TRAHISON DES VIEILLES DIRECTIONS ET LE NOUVEAU PARTI REVOLUTIONNAIRE

Mai-Juin 68 : dix millions de travailleurs et de jeunes en grève cherchaient les moyens de diriger leur combat vers le pouvoir. Les rouages de l'appareil d'Etat étaient paralysés par la Grève Générale. Mais les appareils, en particulier l'appareil stalinien ont réussi à garder la maîtrise de ce mouvement en dépit de sa puissance spontanée ils ont disloqué la Grève Générale en une addition de grèves professionnelles, locales, par usine, entreprise, profession, évitant que les masses posent la question de leur propre pouvoir dont une étape était la centralisation des comités de grève. Ils pouvaient ainsi la brader lors des Accords de Grenelle.

Juin 72 : Face à la nouvelle montée de la lutte des classes en France, les dirigeants PCF et du PS signent le programme commun avec les radicaux de gauche. Avec l'union de la Gauche et le programme commun, ils mettent déjà en place le cadre de collaboration de classe qui leur a permis de canaliser et de disloquer les combats ouvriers,

Aujourd'hui, après les élections présidentielles qui ont mis en place le Gouvernement Giscard, half de l'ensemble de la classe ouvrière, de la jeunesse, des masses laborieuses, des villes et des campagnes, c'est de tout le poids de leurs appareils que PCF et PS tentent de préserver au maximum ce gouvernement en parcellisant les luttes, en disloquant les grèves ouvrières (PTT, Renault, Chausson, Parisien Libéré, mouvement dans les casernes).

Depuis la Grève Générale de 68 et la montée de la Révolution politique en Tchécoslovaquie, la crise des appareils en particulier celui du PCF n'a cessé de s'approfondir. La méfiance de la classe ouvrière grandit à leur égard, y compris parmi leurs propres militants. La jeunesse ouvrière leur tourne de plus en plus le dos.

Les ouvriers avancés, la jeunesse ouvrière cherchent encore très confusement les voies du combat de la construction du nouveau Parti révolutionnaire, condition du combat victorieux.

Seule la IVe Internationale et son programme d'indépendance de classe peut leur offrir ce cadre et répondre à cette recherche.

Seule la Section française de la IVe Internationale peut diriger les masses ouvrières de France vers leur propre pouvoir.

C'est cette démonstration que l'OCI-Fraction LIRQI a engagé par la mobilisation et l'organisation de la jeunesse ouvrière des bastions prolétariens (Renault, Usinor, Chausson et ailleurs) dans la construction de son organisation internationale autonome de l'IJR et sa section française les JORF.

2. LA CRISE DE LA IV^e INTERNATIONALE, L'OCI ET L'OCI FRACTION LIRQI

Mais la crise de la direction révolutionnaire du prolétariat n'a pas épargné le Parti même qui devait la résoudre : la IVe Internationale

La crise de la IVe Internationale a produit une situation où de nombreuses organisations tant nationales qu'internationales se réclament d'elle. En France en particulier où siègent les principales organisations se réclamant du trotskyisme.

"Lutte Ouvrière" dont l'opportunisme tire ses racines dans le cadre uniquement national de son activité. En rejetant la IVe Internationale et son organisation, elle a rejeté son programme et la continuité du bolchévisme. Elle a rejeté l'affrontement au stalinisme et en est arrivé au populisme démagogique qui s'étale dans sa presse.

La "L.C.R.", organisation française et pilier du "S.V. de la IVe Internationale" de Pablo, Mandel, Franck, issue de la scission à l'échelle internationale qui disloquaient organisationnellement la IVe Internationale en 52. A l'origine de cette scission : la capitulation de la majorité de la direction de la IVe Internationale (Pablo, Mandel, Franck) devant le stalinisme, la tentative de liquidation de la IVe Internationale en conférant à l'appareil international du Kremlin les tâches de la Révolution socialiste. En France, la "L.C.R.", fidèle à cette ligne, se caractérise par ses tentatives constantes de trouver des substitutes à la classe ouvrière dans la direction de la Révolution ("avant-gardes étudiantes", "avant-garde large", etc...). Aujourd'hui, dans les luttes ouvrières (PTT, Renault, etc...) elle apparaît de plus en plus pour ce qu'elle est : un flanc-garde de l'appareil stalinien. Rôle qu'elle assume d'autant mieux qu'elle se réclame de la IVe Internationale, constituant ainsi un des principaux barrages à sa reconstruction.

Lors de la scission de 52, la majorité de la section française s'est opposée à la liquidation de la IVe Internationale et a engagé la lutte pour sa reconstruction. C'est dans ce combat pour maintenir la continuité du bolchévisme que s'est construite l'OCI. Pointe avancée de cette continuité, l'OCI est devenu un moteur de la reconstruction de la IVe Internationale dans le cadre du C.I. Combat qui s'est traduit en particulier par la construction des sections des pays de l'Est et la conquête de la jeunesse à la construction de l'IJR comme moyen de reconstruire la IVe Internationale (développement de l'AJS, rassemblements du Bourget, d'Essen). Combat qui s'est exprimé sur le terrain de la lutte des classes par l'affrontement au stalinisme pour lui arracher la direction de la classe ouvrière. Et en particulier lors de la Grève Générale de Mai-Juin 68 au cours de laquelle l'OCI seule a combattu sur une ligne d'indépendance de classe, pour la centralisation de la Grève Générale dans le Comité Central National de Grève, pour opposer la force centralisée de la classe ouvrière à l'Etat bourgeois.

Mais déjà en cette occasion, sont apparus en germe les éléments de capitulation de la direction de l'OCI devant le stalinisme, éléments qui deviendront déterminants dans la politique de cette direction après 72.

Tirant le bilan de la Grève Générale de 62 lors de notre XVIIe Congrès, nous avons correctement expliqué qu'il était faux de penser que la Grève Générale d'elle-même, même en se centralisant, pouvait poser clairement la question du pouvoir de la classe ouvrière. Nous avons dit que l'avant-garde révolutionnaire devait monter une agitation constante sur cette question, sur le mot d'ordre : Gouvernement Ouvrier et Paysan.

Mais ce bilan est insuffisant, s'il était fondamental de poser clairement la question du gouvernement, il fallait aussi développer les moyens de réaliser le Gouvernement Ouvrier et Paysan. Comprenant que la classe ouvrière s'affrontrait l'appareil d'Etat bourgeois et à ses corps répressifs, il fallait combattre pour la transformation des Comités de Grèves en Conseils, leur centralisation, l'armement du prolétariat.

Simplement, le mot d'ordre : Gouvernement Ouvrier et Paysan restait un mot d'ordre propagandiste. Et la Grève Générale, même centralisée, restait désarmée face à l'Etat bourgeois, contrôlée par les appareils qui pouvaient alors la liquider sur le terrain personnel.

En chaque grande occasion, même quand elle l'avait bien préparée, la direction de l'OCI a reculé. Ainsi on a-t-il été lors de la Grève Générale de 62. Ainsi on a-t-il été après la prise de la direction de l'UNEF par l'OCI.

Au lieu de se servir de cette position pour développer l'implantation de l'OCI dans la classe et porter un coup à l'appareil stalinien tant dans les facultés que dans les usines, processus qui était entamé, la direction de l'OCI a préféré finalement proposer la réunification sans principe aux staliniens et entamer la liquidation de cette position syndicale.

Ainsi on a-t-il été après le Rassemblement d'Essen. Aux milliers de jeunes révolutionnaires de 32 pays, aux milliers de jeunes révolutionnaires rassemblés en France par l'AJS, à ces milliers de jeunes qui ébranlent leur détermination de reconstruire la IVe Internationale, la direction de l'OCI n'a rien proposé, surtout pas de proclamer l'Internationale Révolutionnaire de la Jeunesse.

C'est parce que nous, militants de l'OCI-Fraction LIRJ, sommes issus de l'OCI que nous avons pu intégrer et dépasser ses acquis.

C'est parce que ce combat a été développé par l'OCI, que nous pouvons aujourd'hui assumer la continuité de la IVe Internationale en France, combattre pour sa reconstruction et construire l'avant-garde révolutionnaire du prolétariat dans l'affrontement au stalinisme.

3 COMMENT S'EST CONSTITUÉE L'OCI FRACTION LIRJ

En 1972, lors de la 2ème session de la Pré-Conférence internationale du C.I., cédant à son tour aux pressions des forces de la contre-révolution en particulier du stalinisme, la direction de l'OCI décida de renier son combat antérieur. Elle tentait de liquider à son tour la IVe Internationale en dissolvant l'expression organisée de sa reconstruction : le C.I. et en lui substituant un cadre de discussion international "pour la clarification" : le Comité d'Organisation dont chaque organisation membre applique la politique qu'elle veut dans son propre pays.

Contre cette nouvelle tentative de liquidation, se levaient dans le C.I. lui-même les forces de la continuité qui constituaient la "Fraction Internationale pour le maintien et le développement du C.I." composée des sections des pays de l'AST, de l'Organisation Trotskyite d'Espagne et du Groupe Trotskyte marocain. Le combat mené par cette fraction aboutissait à la proclamation de la LIRJ qui assumait la continuité du C.I. et le dépassait en renonçant avec les principes organisationnels du bolchévisme : le centralisme démocratique international.

Au sein même de l'OCI, des militants ont repris ce combat et ont constitué une fraction dans l'OCI adhérente à la LIRJ, combattant contre la direction Lambert-Just liquidatrice, pour redresser l'OCI et en faire la section française de la IVe Internationale en reconstruction.

Dans le processus de cette bataille, la direction Lambert-Just de l'OCI pris de panique a ressorti le viciel arsenal stalinien : calomnies policières, exclusions, agressions physiques, pour empêcher que ne se développe la discussion dans l'organisation, discussion qui ne pouvait aboutir qu'à l'exclusion de la direction faillie Lambert-Just.

là, il faut mettre l'accent sur un point. "Lutte Ouvrière", la "Ligue Communiste Révolutionnaire" et depuis 72 la fraction dirigeante de l'OCI se réclament de la IVe Internationale et construisent en même temps des organisations essentiellement nationales. Aux ouvriers avancés, à la jeunesse ouvrière, aux militants de ces organisations, nous posons la question : Est-il possible de se réclamer d'un Parti Mondial et de développer une politique uniquement nationale; est-il possible de se réclamer de la IVe Internationale et de son programme et de nier son incarnation organisée, ses statuts, son fonctionnement, le centralisme démocratique international ?

Tout le monde peut constater qu'après 72 la direction de l'OCI a opéré un tournant radical tant dans sa politique internationale que nationale. Et cela même si cette direction tenta de brouiller les cartes en le présentant comme une continuation de la ligue antérieure.

Clarifications :

Avant 72, l'OCI était un moteur de la reconstruction de la IVe Internationale. Dans le cadre du Comité International, elle a pu impulser la construction de nouvelles sections, le combat international pour l'IRJ.

Après 72, la direction de l'OCI applique sa propre politique en France et "discute" à l'échelle internationale avec d'autres organisations du Comité d'Organisation.

Avant 72, l'OCI combat en France pour le Comité Central National de Grève en 62, pour le gouvernement Ouvrier et Paysan, pour le Front Unique Ouvrier, disputant la direction de la classe ouvrière à l'appareil stalinien.

Après 72, la direction de l'OCI réclame un "Gouvernement PC-PS sans ministre bourgeois", subordonne la mobilisation autonome de la classe ouvrière à "l'Unité" des appareils contre révolutionnaires, abandonne de fait l'affrontement contre l'appareil stalinien.

En mai 1971, dans une note interne destinée à armer l'Organisation pour développer la grève des O.S. du Mans à toute la Région Renault, la direction de l'OCI expliquait : "il ne s'agit pas d'appeler les travailleurs comme le font les publistos à "exiger des organisations syndicales qu'elles prennent l'initiative de la lutte d'ensemble". Mais, en s'appuyant sur les positions syndicales que nous occupons, d'exprimer la volonté des travailleurs, qui affleure partout, de passer à l'action. C'est-à-dire de prendre nous-mêmes l'initiative de l'action, dès lors que les conditions en sont réunies".

Après 72, c'est la politique des publistos (L.C.R.) qu'elle développe dans toutes les luttes, réclamant à cor et à cris que le PCF, le PS et les organisations syndicales réalisent l'unité et qu'ils "prennent l'initiative de la lutte d'ensemble".

Avant 72, l'OCI s'est considérablement renforcée en construisant l'AJS comme organisation autonome de masse de la jeunesse avec l'objectif de londer l'IRJ.

Après 72, le combat pour l'IRJ disparaît de l'activité de l'AJS, celle-ci commence à se décomposer, la jeunesse d'Essen gagnée à la reconstruction de la IVe Internationale se disperse, les rangs de l'OCI ne cessent de s'anéantir..

La liste est longue. Le tournant est évident. Personne ne peut le nier.

Comme personne ne peut le nier que, pour imposer un tel tournant, la direction Lambert-Just a utilisé les pires méthodes stalinien, excluant les militants de notre Fraction, empêchant que ne soit connue de l'Organisation notre plate-forme de Fraction, évitant y compris par les agressions physiques que la confrontation politique ne se développe.

Aux ouvriers et à la jeunesse, à nos camarades de l'OCI, nous disons : Ceux qui ont pour de cette confrontation savent qu'elle les démasquera, qu'elle aboutira à leur exclusion !

Il est impossible de conduire à froid notre organisation dans le marais du centrisme. Notre existence et notre combat le prouve !

Nous l'avons démontré, notre combat, notre appartenance à la LIRQI nous permet d'affirmer que nous représentons la continuité de l'OCI, de sa lutte tant antisioniste qu'internationale pour reconstruire la IVe Internationale. Lambert-Just ont définitivement abandonné ce combat : ce sont des réfugiés de la IVe Internationale !

C'est pour cela que, bien qu'exclus par cette direction, nous sommes Fraction de l'OCI et avons engagé la bataille de préparation du Congrès Trotskyste Extraordinaire de l'OCI.

2. BILAN DE LA FRACTION DIRIGEANTE DE L'OCI.

1. TENTATIVE DE LAMBERT-JUST DE CONSTITUER UNE 2e EDITION DU BUREAU DE LONDRES

Après plus de 3 ans d'existence, le Comité d'Organisation ne peut présenter qu'un piètre bilan. Ces messieurs ont discuté, chacun appliquant sa propre politique dans son propre pays.

Au Portugal où Lambert-Just ont mis en place un "Comité de liaison des Révolutionnaires Portugais", celui-ci n'a fait fuir les ouvriers avancés en développant une politique de soutien inconditionnel au PSP et à Sonrás,

En Espagne, l'existence et l'activité du PORZ, section de la LIRQI, n'a même pas permis à Lambert-Just de prétendre construire un parti révolutionnaire : ils tentent de ressusciter le vieux POU, organisation centriste combattue durement par Trotsky et balayée par la lutte des classes.

Dans les pays de l'Est, la seule activité de Lambert-Just a été de soutenir la bureaucratie stalinienne dans sa tentative de destructions des sections de la LIRQI, d'enfoncer le mouvement spontané vers la Révolution politique et d'en confier la direction à l'aile gauche de la bureaucratie.

Mais les ambitions de Lambert-Just sont autres : donner une nouvelle jeunesse au S.U. publique en se réunifiant avec le S.I.P. Aujourd'hui, alors que la lutte des classes balayent de plus en plus les illusions sur le S.U. comme représentant de la IVe Internationale ; alors que les ouvriers avancés et la jeunesse lui tournent le dos et cherchent les voies de la reconstruction de la IVe Internationale ; Lambert-Just apportent une aide inespérée à ce vieux contre-fédératif : ils lui permettent de renouveler son masque. En lui apportant la défense verbale du programme trotskyste, ils essaient de préserver le principal obstacle à la reconstruction de la IVe Internationale qu'a toujours constitué le S.U. Ils tentent de vous empêcher, ouvriers, jeunes travailleurs, de rejoindre la IVe Internationale.

Par la méthode des manœuvres diplomatiques et des compromis, Lambert-Just tentent de constituer un nouveau bureau de Londres.

2. LA POLITIQUE NATIONALE DE L/J EXPRESSION DE LEUR OPPORTUNISME INTERNATIONALE

Une telle politique internationale a trouvé son expression à l'échelle nationale. En France, la direction Lambert-Just a définitivement abandonné la politique d'indépendance de classe de notre organisation au compte du soutien critique au Front Populaire. Baptisant pompeusement "F.U.O." ce qui n'est que capitulation devant les appareils, elle court pour un "Gouvernement PCF-PS sans ministres bourgeois" et pour "l'Unité" à tout prix des appareils, à tout prix et en particulier contre la mobilisation indépendante des masses, à tout prix et en particulier en rejetant toute tentative de mobilisation indépendante par le Parti révolutionnaire en construction de fractions de la classe ouvrière, essentiellement de sa jeunesse, à tout prix et en particulier en s'adaptant au stalinisme dans les facultés et les usines, en lui quittant l'unité et en ne lui disputant en aucune manière la direction de la classe dans les bastions ouvriers au travers de la conquête de la jeunesse ouvrière, à tout prix et en particulier en se jettant à la rescoupe de la vieille bureaucratie social-démocrate, en souhaitant honteusement le briseur de grève.

Les militants de l'OCI, nous posons la question : où sont les dizaines de millions de signatures des différents appels à l'unité ? Pourquoi l'OCI stagnait-elle et ne se construit-elle plus au rythme qu'avant ? N'est-ce pas précisément

parce que ces appels n'ont fait qu'alimenter les illusions des masses dans leurs vieilles directions ? N'est-ce pas précisément parce que ces appels ont renvoyé les ouvriers et les jeunes qui les ont signés dans le giron des appareils contre-révolutionnaires ?

A tous ceux qui ont signé ces appels, aux ouvriers avancés, à la jeunesse nous disons : vous recherchez les voies du combat classe contre classe, contre vos aspirations et vos luttes Marchais et Mitterrand proposent leurs services à la bourgeoisie, ils parcellisent vos luttes, vous empêchent de les centraliser contre le Gouvernement Giscard. Vous vous en rendez compte de plus conscientement. Notre Fraction, en combattant pour la mobilisation indépendante de la classe ouvrière et de sa jeunesse, vous offre les cadres organisés de ce combat.

Notre Fraction reconstruit la IVe Internationale, construit sa section française en mobilisant et organisant la jeunesse ouvrière des bastions prolétariens. Elle vous propose de rejoindre ses rangs, de rejoindre le combat de l'IRJ fondée à Berlin le 27 Décembre.

Comarade de l'OCI, reprenez avec nous le combat de construction et d'implantation de l'IRJ dans la jeunesse ouvrière. C'est la voie de la reconstruction de la IVe Internationale,

C'est à partir de cette démonstration que les ouvriers avancés, les "cadres organisations" de la classe en entendant par là les militants honnêtes organisés ou pas qui combattent aux avant-postes de la classe ouvrière - rejoindront la section française de la IVe Internationale. Et non pas en s'adaptant à leur niveau de conscience et en multipliant les cadres d'organisations transitaires (C.A.O., groupes politiques, Comité unitaire de base, etc...)

3. L'OCI NE PEUT ETRE LIQUIDEÉ A FROID PAR LA DIRECTION L/J.

Comarades de l'OCI, après plus de vingt années de combat contre le stalinisme sur le terrain de l'indépendance de classe du prolétariat la direction Lambert-Just aliène cette indépendance de classe tant au niveau national qu'international.

Mais une chose est sûre : vous vous en rendez compte plus ou moins conscientement. Bien qu'individuellement, vous avez commencé à réagir. Et c'est à cela que répond la direction Lambert-Just quand elle critique les aspects les plus criants de sa politique opportuniste, quand elle se rend soudainement compte que "nous nous retrouvons .., embourbés dans l'ombre du parlementarisme" ou quand elle affirme que ses propres "oscillations" l'ont amené "à définir telle ou telle intervention politique, en partant de la politique des appareils contre-révolutionnaires, ou de ses conséquence : les illusions des masses" (!!).

C'est face à notre résistance latente que la direction Lambert-Just parle à nouveau de la reconstruction de la IVe Internationale et que le texte soumis au XXe congrès tente de théoriser sa liquidation.

Comarades de l'OCI, notre Fraction exprime conscientement tous les problèmes que vous posez.

Dans la préparation du Congrès Trotskyste Extraordinaire de l'OCI, nous nous sommes fixé pour objectif de donner un caractère organisé aux oppositions individuelles mais croissantes à la tentative de liquidation de la direction Lambert-Just.

Une chose est claire : Lambert-Just ne liquideront pas l'OCI à froid.

3. LES AFFRONTEMENTS DECLASSE APPROCHENT. IL EST TEMPS DE SE DETERMINER:

Le rétrécissement de la crise révolutionnaire en Europe basée sur l'offensive continue des masses ouvrières, l'accélération impétueux du rythme de la lutte des classes provoquent une tentative conjointe de l'impérialisme et de la bureaucratie du Kremlin à s'organiser pour y faire face.

La réunion des principaux gouvernements bourgeois à Barbeuil, la conférence Nord-Sud contre la détermination de la bourgeoisie à protéger ses intérêts contre le prolétariat et ses conquêtes.

UAB

Parallèlement, l'appareil international du Kremlin tente de contenir les forces centrifuges qui tendent à le disloquer en renforçant la politique de collaboration de classe de chacune de ses composantes. Ce qui est particulièrement exprimé par les accords PCF-PCE-PCI sous l'impulsion droitière de ce dernier. Mais en même temps la divergence dans l'appareil sur la question : quel est le meilleur moyen de barrer la route à la Révolution, approfondit sa crise et rend de plus en plus difficile la tenue de la conférence mondiale des PC.

En France, le gouvernement Giscard, a mort du bonpartisme gaulliste, est d'une instabilité politique totale. L'activité industrielle se réduit, les prix continuent d'augmenter, l'inflation se déchaîne, le chômage prend des proportions énormes. Dans une telle situation, les luttes de fractions s'agissent dans les sommets de l'appareil d'Etat et transparaissent de plus en plus ouvertement dans la presse. Les divergences dans la bourgeoisie portent sur les moyens, le but est clair : attaquer les conditions de vie des masses laborieuses pour maintenir sa place dans un marché restreint où la concurrence fait rage.

Pour parvenir à cet objectif, le Gouvernement Giscard est obligé d'exiger de plus en plus des bureaucraties ouvrières que lles prennent à charge sa sauvegarde, qu'elles brisent les tentatives de riposte de la classe ouvrière à ses attaques frontales des libertés ouvrières et démocratiques.

Cependant, la crise de la bourgeoisie française et l'instabilité politique du gouvernement Giscard, produits de l'offensive ouvrière, sont approfondies par chaque des mesures qu'il prend pour assumer son rôle de laquais fidèle du capital financier. Un exemple : les injections constantes de crédits dispensés par l'Etat pour soutenir artificiellement les principales branches d'activité du pays aboutissent en même temps au développement de l'inflation et ajoutent à cette crise. La bourgeoisie ne peut plus gouverner comme avant.

Les masses laborieuses ne veulent plus être gouvernées comme avant.

Les deux premières conditions d'une crise révolutionnaire sont d'ores et déjà réunies. Il manque la direction révolutionnaire.

Parallèlement, la crise s'approfondit dans le PCF. Elle s'exprime par les critiques des militants dans le cours de la préparation du XXIIe Congrès du parti stalinien. Plus la crise révolutionnaire n'écrit, plus l'unité de l'appareil est menacée ainsi que son alliance avec le PS dans l'Union de la Gauche.

La politique de la direction de l'OCI tend à rossouder cette unité. Notre Fraction doit approfondir par son intervention dans la lutte des classes les contradictions entre les appareils et les masses qu'ils contrôlent pour alimenter le mouvement qui va vers leur éclatement.

Dans les affrontements de classes qui s'annoncent l'élément central du rapport de force prolétariat et bourgeoisie est la direction révolutionnaire sa fermeté politique basée sur le programme trotskyste.

Le Portugal le démontre aujourd'hui par la négative. Dans le processus de la Révolution qui s'y développe, toutes les organisations centristes ont montré leur incapacité totale à constituer une direction révolutionnaire de recharge face au stalinisme. Toutes ces organisations, des différentes variantes du maoïsme aux différentes variantes du pablisme, sont en pleine déliquescence. Les ouvriers avancés leur ont définitivement tourné le dos.

Le sort de la Révolution Portugaise se joue actuellement en Espagne. Le déclenchement de la Révolution Espagnole est déterminé par l'existence et l'activité du PORE section de la LIRCI. Là encore, à partir de l'intervention de nos camarades du PORE déjà aujourd'hui et plus clairement demain la faillite du centrisme est évidente.

C'est la Révolution Européenne qui frappe ses trois coups en Espagne.

Les échéances se rapprochent pour la France. La nécessité du Parti Révolutionnaire, section française de la IVe Internationale, n'en est que plus urgente.

Ouvriers, jeunes ouvriers, Camarades de l'OCI, il n'est plus temps de tergiverser ! Le temps est précieux en politique. Les semaines, les mois perdus peuvent coûter cher à la classe ouvrière dans le prochain affrontement. Camarades de l'OCI, vous ne pouvez plus "attendre et voir". Il faut prendre position !

IV

4. LE C.T.E. DE L'OCI.

Notre Fraction estime que le meilleur moyen de débattre des problèmes posés par la reconstruction de la IVe Internationale, par la construction de sa section française, est de préparer le C.T.E. de l'OCI.

Ce Congrès Trotskyste Extraordinaire a pour tâche de redresser l'OCI en expulsant la direction liquidatrice actuelle. Il a pour tâche de permettre aux militants de l'OCI qui suivent encore la direction Lambert-Just de se déterminer clairement. Il a pour tâche de permettre aux ouvriers avancés, à la jeunesse ouvrière qui ont les yeux tournés vers nous de rejoindre nos rangs.

Nous ne craignons pas la confrontation politique. Nous l'avons dit, nous l'avons démontré, c'est la direction Lambert-Just qui en a peur, qui vout l'éviter à tout prix.

Nous sommes y compris prêts à discuter de nos erreurs, de nos faiblesses. La direction Lambert-Just est incapable, elle a définitivement rejoint le marais du centrisme, elle n'est plus "redressable" !

Notre confiance dans la politique que nous développons est alimentée par la lutte des classes : dans le même temps où nous nous implantons dans la jeunesse des bastions ouvriers (Renault, Usinor, Chausson) les militants de la Fraction dirigeante de l'OCI disparaissent.

Ouvriers, jeunes ouvriers, Camarades de l'OCI, nous ne vous proposons pas simplement une confrontation d'idées. Pour nous, la meilleure confrontation est celle qui se développe dans la lutte des classes. Nous nous proposons, à vous et aux militants de l'AJS, de reprendre à nos côtés le combat pour la construction, le renforcement de l'IRJ que nous avons fondé le 27 Décembre à Berlin avec nos camarades délégués d'Espagne, des USA, du Portugal, des Pays de l'Est et du Maroc, et du Suède.

Nous nous proposons de combattre à nos côtés pour l'organisation de la Grève Générale pour abattre le Gouvernement Giscard et du Boycott International de la dictature franquiste. Ceci par la conquête de la jeunesse ouvrière des bastions prolétariens. Et sur la base de ce combat de mobilisation indépendante et d'organisation de la jeunesse, nous pensons qu'il est nécessaire de développer la tactique du Front Unique, tactique qui n'a de sens qu'à part de cette mobilisation indépendante.

Travailleurs, jeunes, camarades de l'OCI et de l'AJS, nous vous appelons à rejoindre notre Fraction.

Mais nous pensons que les problèmes à débattre sont trop importants pour faire de l'appartenance à notre Fraction un préalable à la préparation et à la tenue du Congrès Trotskyste Extraordinaire de l'OCI.

Nous sommes prêts à préparer et à tenir ce Congrès avec une quelconque expression organisée, fraction ou tendance, de l'opposition à la liquidation de l'OCI par la direction Lambert-Just.

Mais nous sommes persuadés que notre Fraction parce qu'elle est adhérente à la Ligue Internationale est la plus conséquente. Et nous sommes persuadés de pouvoir vous en convaincre dans le processus de cette bataille pour clarifier et délimiter une politique internationale de construction de la direction prolétarienne.

Et en particulier en tirant jusqu'au bout le bilan de la Grève Générale de Mai-Juin 68 et de l'activité de l'OCI, le Congrès Trotskyste Extraordinaire de l'OCI devra fixer la tâche de la section française de la IVe Internationale, la préparant au développement de la Révolution Européenne et dans ce cadre au déclenchement de la Révolution française. Cette tâche qui consiste à prendre la direction de la classe ouvrière afin que la Révolution prolétarienne triomphe par l'instauration du Gouvernement Ouvrier-Paysan, se concentre pour nous, OCI-Fraction Ligue Internationale, dans l'urgence de la proclamation du Parti Ouvrier Révolutionnaire de France. C'est la bataille que nous mènerons au Congrès Trotskyste Extraordinaire de l'OCI.

Ce Congrès est ouvert à tous les ouvriers avancés, en particulier à la jeunesse ouvrière révolutionnaire organisée par notre Fraction, à tous les militants se réclamant de trotskisme (L.O., L.C.R.), aux militants, groupes, tendances ou fractions de l'OCI, aux militants ou groupes de militants de l'AJS.

Ce congrès prépare en France la 4ème Conférence reconstructrice de la IVe Internationale. Il a pour but de dégager la section française.

Pour la reconstruction de la IVe Internationale :
VIVE LE CONGRÈS TROTSKYSTE EXTRAORDINAIRE DE L'OCI !
Biblioteca de Comunicació
CEDOC
VIVE LA 4eme CONFERENCE INTERNATIONALE !